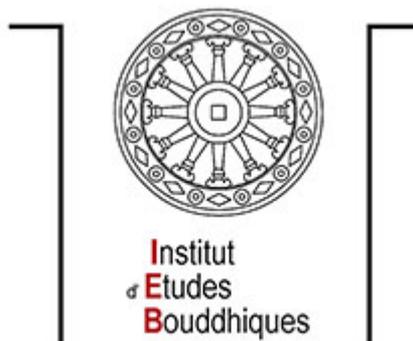


Voir la version en ligne



Avec cette rentrée, changer de perspective ?

Pour sûr, chers adhérents fidèles et futurs adhérents, l'été a été chaud mais les annonces de la rentrée qui nous ont été faites sont plutôt glaçantes... Pour autant, doit-on se laisser glisser à nouveau dans la peur - bien trop présente dans nos vies ces dernières années — laquelle, comme nous le dit le bouddhisme, n'est qu'une expression de l'ignorance, la racine de la confusion dans nos esprits accablés ?

Je pense très sincèrement qu'au lieu de cela, il nous faut avant tout prendre le temps de nous efforcer de mieux comprendre ce monde et ce que nous y faisons. Pour cela, la manière dont le Bouddha et ses héritiers ont expliqué le mécanisme de la souffrance, le rôle de l'esprit dans la genèse de celle-ci, les méthodes pour s'en extirper sans violence — tout cela peut se révéler une bouffée d'air frais dans ce monde anxigène. Faire un pas de côté, changer de perspective peut être salutaire en ces temps incertains.

Rares dans l'histoire sont les périodes de paix et de stabilité comme celle que nous avons vécu depuis plus de soixante-dix ans, suscitant chez beaucoup d'entre nous un faux sentiment indolent de sécurité matérielle. Pourtant, le bouddhisme nous apprend depuis plus de 2500 ans à prendre conscience de l'impermanence des situations dans un monde complexe

d'interdépendance. Il nous montre aussi l'importance de l'altruisme face aux épreuves, et non l'individualisme forcené et consommateur de notre temps qui est sans avenir.

Serait-il donc temps d'envisager un changement de perspective dans notre vision de l'existence ? L'ouverture d'un nouvel espace de connaissance, d'amour et de solidarité semble plus que jamais nécessaire quand l'avenir devient incertain.

Certes, l'Institut d'Études Bouddhiques n'est pas un centre confessionnel où pratiquer la méditation — cela, les centres bouddhiques qui jalonnent l'Occident le font très bien —, mais bien un lieu de rencontre et de réflexion sur les problèmes de l'existence et les perspectives spirituelles offertes par le bouddhisme.

À l'IEB, nous n'avons pas l'habitude de prendre ce ton quelque peu « militant » que je me permets exceptionnellement de prendre, reflet d'une situation inhabituelle ... En effet, nous ne sommes ni des magiciens ni des bonimenteurs ni des prêcheurs qui vous annoncent des jours meilleurs à peu de frais, mais nous essayons modestement, à notre petite échelle et avec nos limites, de vous proposer chaque année des programmes suffisamment riches et pertinents pour vous donner l'opportunité de découvrir autre chose que ce à quoi la doxa déprimante du quotidien nous abreuve.

Cette année 2022-2023 sera donc consacrée à des thèmes majeurs de réflexion philosophique et spirituelle comme l'impermanence, la mort et le devenir post mortem (cours sur les perspectives sur la mort dans le bouddhisme et les différents courants spirituels majeurs) ; les mécanismes de l'esprit à l'origine des tourments de l'existence et comment les dissiper (cours sur la Trentaine de Vasubandhu et ses applications contemplatives) ; la présentation vivante de quelques-uns des sutta les plus remarquables du canon ancien pâli ; une série de cours consacrés aux écoles de la Terre Pure en Inde, en Chine, au Japon et au Tibet, un exposé détaillé sur les Trois Corps d'un bouddha et leur genèse à travers les écoles anciennes puis le Mahāyāna indien et le Vajrayāna ; sans oublier l'importance de l'art dans un cours explorant comment différentes expressions artistiques s'intègrent à la démarche spirituelle bouddhique...

Ce programme fort riche et en live pour ceux qui y assisteront en temps réel quoiqu'à distance devrait pour sûr vous rasséréner en nourrissant et en stimulant votre réflexion ... mais il ne faudrait pas pour autant oublier des trésors issus des années passées de l'IEB, et surtout des cycles de cours pédagogiques complets proposés à l'écoute ou à la ré-écoute de nos adhérents, cours essentiels à la connaissance générale des fondamentaux du bouddhisme asiatique (Fondements du bouddhisme 1 — Les principes doctrinaux et de pratique du bouddhisme indien et 2 — Les grandes écoles asiatiques qui mettent ces principes en application) et aussi à élargir la compréhension du bouddhisme en l'intégrant à la découverte de l'ensemble des expressions spirituelles de l'humanité, si riche dans sa diversité (Cours d'Introduction à l'histoire des religions).

Et je ne parle même pas des petits trésors que tout chercheur curieux et motivé trouvera sur notre site enrichi par plus de 25 ans d'expérience d'enseignement.

Ainsi, ne vous laissez pas aller à la morosité ambiante, mais plutôt, peut-être avec nous comme modestes interprètes, lancez-vous dans une quête de sens par l'écoute, la réflexion et la compréhension de ce qu'être dans l'existence veut dire, et peut-être découvrirez-vous que rien n'est impossible à qui s'interroge et chemine dans la vie vers la liberté, sans s'engluer dans

les promesses illusoires de ce que le bouddhisme appelle le saṃsāra, le cycle douloureux des existences... À très bientôt donc.

Philippe Cornu, président de l'IEB

L'art peut-il traduire le Dharma ?

Pour aider votre approche dans la perspective du nouveau Cycle sur l'Art



Sortir du métro, quitter l'agitation de la rue parisienne, entrer dans le musée Guimet pour se diriger vers la salle dédiée à l'art khmer et contempler le visage au yeux clos d'un Bouddha, c'est, si on se laisse gagner par la sérénité minérale de ce qui occupe alors notre regard, la possibilité de ressentir « quelque chose » que le Dharma nomme « bouddhité », « inconditionné » ou « nirvana » alors même que nous pourrions ignorer tout de ces mots ou que nous ne saurions les définir précisément.

Dans la rencontre entre le Dharma et l'Occident, l'art a certainement joué un grand rôle : le premier contact s'est peut-être plus souvent fait par l'approche de l'art (musées, voyages) que par le pur exposé de la doctrine (penser ici, par exemple, à la séduction singulière de la forme visuelle du Zen). L'art a certainement joué, pour les mêmes raisons, un grand rôle dans la diffusion du Dharma au sein des différentes cultures asiatiques. Dans les deux cas, les artistes ayant reçu le Dharma ont cherché à lui donner une expression artistique dans des formes conditionnées par une culture spécifique.

Peut-on ainsi parler d'une traduction, par l'art, du Dharma ? Si oui, est-ce au sens plein où l'on parle de la traduction d'un texte d'une langue à l'autre ? L'art serait-il dès lors un langage, tel le pali ou le sanskrit ? Ou cette relation entre art et Dharma est-elle d'un autre ordre ? Comment dès lors définir celle-ci ? Il faut préciser tout de suite que ce court texte ne tranchera pas dans un sens ou dans l'autre. Il se veut bien plus interrogatif qu'affirmatif et entend surtout ouvrir la réflexion, préparant ainsi aux cours et entretiens qui

aborderont ce sujet à l'IEB et qui viendront l'éclairer selon diverses pratiques, expériences vécues et perspectives doctrinales.

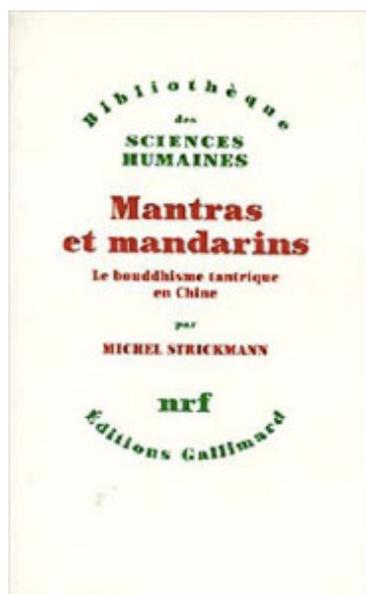
Lire la suite



Mardi 13 septembre – 20h – Présentation par l'auteur du livre « Au travers du visible » de Damien Brohon (Cycle Traduction artistique du bouddhisme)

Mercredi 28 septembre – 19h – Les Nobles vérités (Cycle les Sutta remarquables) par Alain Durel

Bibliographie de L'IEB

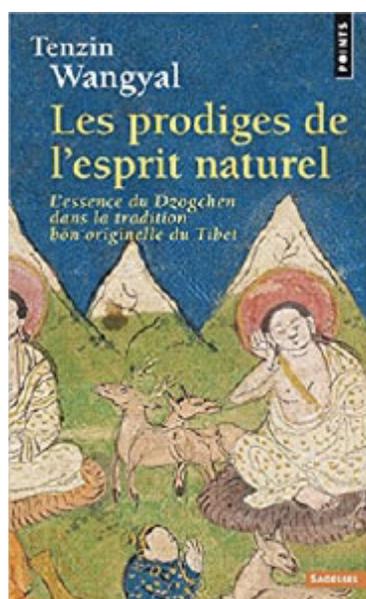


Mantras et mandarins, le bouddhisme tantrique en Chine, Michel Strickmann, NRF Gallimard

Un mandarin, nous explique Michel Strickmann, était à l'origine un "mantrin", conseiller du roi et possesseur de puissants mantras, et les monarques étaient, par excellence, les commanditaires des rituels bouddhiques et tantriques. Mantras et mandarins est le second volet d'une oeuvre de recherche de plus de trente ans, qui a débuté avec l'étude du taoïsme millénariste chinois, pour se poursuivre avec celle de la médecine magique, de la poésie et des traditions prophétiques en Chine ancienne. L'auteur s'attache ici à recréer les formes les plus ésotériques du bouddhisme à travers la lecture de ses traditions vivantes au Japon, en retraçant le cheminement historique, littéraire, rituel et iconographique dans la Chine médiévale, depuis sa transmission indienne à partir de textes apocryphes. L'ouvrage est tout entier construit autour de l'idée qu'un même schéma rituel d'origine indienne, composé de

procédures distinctes (mantra, mudra, visualisations), parcourt l'aire de diffusion du tantrisme en Asie ; ce phénomène tantrique a servi à la culture indienne à se diffuser, à partir des couches les plus hautes de la société. Dans cette synthèse, qui s'appuie sur une immense érudition autant que sur une méthode d'observation ethnologique directe, Michel Strickmann redéfinit les formes du bouddhisme tantrique au confluent du rituel et de l'histoire de l'art, après avoir réuni et traduit des textes peu étudiés et rares sur les pratiques tantriques à travers l'Inde, la Chine, le Tibet et le Japon.

[En savoir plus sur cet ouvrage](#)



Les prodiges de l'esprit naturel, Tenzin Wangyal, Poche, 2000

« Le bön est la plus ancienne tradition spirituelle du Tibet et, comme source indigène de la culture tibétaine, il a joué un rôle significatif en façonnant l'identité unique du Tibet.

Avec l'invasion chinoise de notre patrie, le bön, tout comme les autres traditions spirituelles du Tibet, dut faire face à d'irréparables pertes. Cependant, grâce aux efforts de la communauté bönpo en exil, plusieurs monastères bön ont été rétablis en Inde et au Népal.

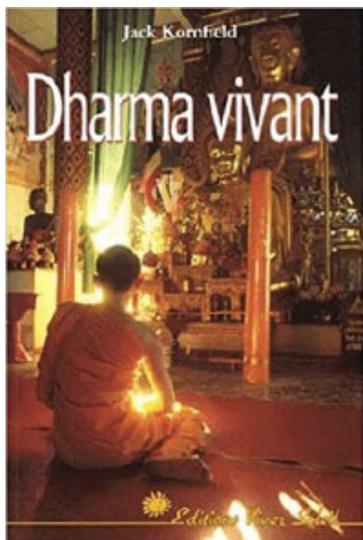
Ce livre sera d'une grande aide aux lecteurs souhaitant trouver une explication claire de la tradition du bön, particulièrement grâce à la présentation des enseignements dzogchen qu'il nous offre ».

S. S. le Dalaï Lama

[En savoir plus sur cet ouvrage](#)

Dharma vivant, de Jack Kornfield, Vivez Soleil, 2001

Dans la philosophie bouddhique, le dharma est la vérité éternelle enseignée par le Bouddha sur la nature de l'existence et les secrets de l'univers. Grâce à la méditation, le disciple du Dharma pourra voir le monde de façon claire et



précise, non seulement le monde matériel mais aussi le monde spirituel qui lui donne naissance. Il pourra ainsi atteindre l'état d'éveil, la conscience de la vie dans sa totalité, sans être emprisonné dans les illusions du matérialisme. Jack Kornfield présente l'essentiel de la pratique bouddhiste, telle qu'elle est enseignée par les maîtres les plus respectés de l'Asie du Sud-Est. Ceux-ci nous offrent une riche variété de techniques de méditation (allant jusqu'à la réalisation du Nirvana) et les pratiques donnant à chacun la possibilité de connaître le véritable enseignement du Bouddha ici et maintenant.

[En savoir plus sur cet ouvrage](#)

***Nous vous souhaitons une bonne rentrée avec l'IEB,
que vous puissiez développer et approfondir vos
connaissances dans le bouddhisme !***

Contact :

ieb.newsletter@bouddhismes.eu



Crédits photos : Unsplash

Cet e-mail a été envoyé à william.tan.eu@gmail.com
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Institut d'Études Bouddhiques.

[Se désinscrire](#)



© 2020 Institut d'Études Bouddhiques